

# Promenade-Découverte

de

# SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHÊNE.





Vue aérienne de Saint-Julien-en-Beauchêne

## Hébergements :

- Hôtel Bermond : 04.92.58.03.52
- Hôtel Les Alpins : 04.92.58.03.53

## Contacts :

Office du tourisme Veynes : 04.92.57.27.43

- Gîte des étroits « ONF » : 04.92.58.19.08
- Location saisonnière 4 pers : 06 44 97 19 68
- Location saisonnière 6 pers : 06 30 83 66 29

## 11 - Les Aires de battages :

A proximité des granges ou des séchoirs à récoltes on peut observer des surfaces planes, dallées de pierres plates du Buech. Ces espaces étaient utilisés pour battre les céréales au fléau ou les fouler à l'aide d'un rouleau en pierre tiré par un cheval. Route de Durbon, on peut voir des aires de battages ainsi que des rouleaux à fouler.



*Les usagers de la RD 1075 côtoient St-Julien mais ne s'y arrêtent pas et pourtant... ce petit village du Haut-Buech niché au creux des montagnes, mérite bien un détour.*

*Parcourir sa rue Principale et ses Andrones, c'est découvrir l'architecture d'une ruralité montagnarde mais aussi l'histoire d'une communauté étroitement liée à la Chartreuse de Durbon.*

*Apprendre à déceler la vie rurale autrefois, assister à un coucher de soleil du parvis de l'église, apprendre à savourer le calme ambiant que procurent les bâtisses aux murs épais : c'est ce que modestement nous aimerions vous faire découvrir au cours d'une promenade à St Julien.*

*Réalisé par la Mairie de Saint-Julien-en-Beauchêne (juillet 2014)*

## QUELQUES CURIOSITES

### A SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE

#### 1 - Le lavoir communal :

Situé au centre du village, à l'abri de la bise. Les lavandières lavaient leur lessive à genoux. Les fontaines qui servaient d'abreuvoir pour les bestiaux étaient pourvues d'un 2<sup>ème</sup> bac qui faisait office de lavoir individuel. *La particularité de ces fontaines c'est d'avoir des bassins taillés d'un seul bloc dans la pierre ; le plus remarquable étant celui de la fontaine désaffectée située au bas de la Rue de l'Eglise, taillé en arrondi.*



#### 9 - La Gare :

Située au nord du village, sur la ligne Grenoble-Briançon, elle connut un réel déclin dans les années 80. Le trajet en TER jusqu'à Grenoble est très pittoresque. A présent désaffectée, le bâtiment a été aménagé en logement.



#### 10 - Les séchoirs à récoltes :



Un autre de construction plus sommaire, en bois, se trouve Route de Durbon, au niveau de la fontaine.

Orientés plein sud, certains balcons protégés d'un auvent étaient utilisés pour finir le séchage des récoltes, notamment des céréales. Un de ces balcons est visible à l'issue de l'Androne Giono.



## 8 - L'Eglise :

Dédiée à St Blaise (patron des paysans et des bergers). Elle fut reconstruite au XIXème grâce à la générosité du Père Bertrand, un enfant du pays qui avait fait fortune au Canada. A l'intérieur, on peut y admirer ***l'Assomption*** de Philippe de Champaigne, peintre du XVIIème. Ce tableau classé est une des œuvres picturales maîtresses que possèdent les Hautes Alpes. On peut y apprécier aussi ***la Vierge à l'enfant*** de Trévisani. Ces 2 tableaux appartenaient à la Chartreuse de Durbon.

Sur le parvis se trouve une Croix des Chartreux en pierre qui était à l'origine, sur le site de Durbon. La vue dominante sur le village est appréciable.



## 2 - Le four banal :

Situé actuellement en bordure de la RD 1075. Restauré, il est tout à fait opérationnel et fonctionne pour la fête du village. A l'origine, chaque famille apportait sa pâte à pain ainsi que des tartes et des tourtes, dont la cuisson était confiée à des membres de la communauté tirés au sort. Opération qui se déroulait 1 à 2 fois par mois suivant l'époque.



## 3 - Le relais des diligences :

Face à l'hôtel Bermond, on peut voir les immenses portes du Relais. Les diligences entraient côté Nord, prenaient un équipage frais et ressortaient côté Sud, c'était un sens giratoire. L'écurie était aménagée en box à chevaux et communiquait avec l'hôtellerie (bâtiment perpendiculaire au relais).



#### 4 - L'hôtellerie de Durbon :



Bâtiment qui est actuellement celui de « l'Auberge des Amis ». La porte, surmontée de l'écusson à croix pattée (emblème des Chartreux) a été conservée, ainsi que le perron en pierres demi-lune. On peut lire la date 1680. A l'intérieur la montée voûtée en ogive, aux escaliers en pierre d'origine, est intacte. Cette hôtellerie hébergeait des voyageurs ou des

marchands désireux de se rendre à la Chartreuse de Durbon dont l'arrivée tardive dans la journée, surtout en hiver, ne leur permettait pas de continuer leur route sans risques. C'est ainsi qu'ils faisaient une halte au village. Des moines à la santé fragile pouvaient occasionnellement échapper aux rigueurs du monastère en y effectuant des séjours.

#### 5 - La Mairie :

Installée dans le bâtiment de l'ancienne école communale. On peut voir sur les linteaux des portes qu'il y avait une école de Filles et une école de Garçons, les préaux ont été conservés ainsi que les cours, tels quels.



#### 6 - Le Café du Peuple :

C'est dans la maison située à l'angle de l'Androne Giono que se tenait le Café du Peuple et c'est dans ce lieu que Jean Giono venait écrire lors de ses séjours estivaux à St Julien de 1928 à 1931. Il y aurait écrit le roman « Un de Baumugnes ».



Baumugnes est un hameau de St Julien.

#### 7 - Les marques du tâcheron :

Bon nombre de linteaux de portes et de fenêtres du village sont en pierres de taille de très belle facture. Ce sont des pierres de remploi, ayant appartenu à la Chartreuse de Durbon. Sur certains linteaux on peut voir les marques du tailleur de pierre ayant effectué le travail de taille. Les plus caractéristiques sont visibles Rue de l'Eglise, sur le linteau d'une fenêtre de la maison située dans la courbe.



